

Dimanche 25 août 2024

21^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

(Saint Louis, roi de France

Saint Joseph de Calasanz, prêtre, fondateur, † 1648 à Rome)

1^{ère} lecture. : Josué 24, 1-2a.15-17.18b

Psaume : 33, 2-3, 16-17, 20-21, 22-23

2^{ème} lecture. : Éphésiens 5, 21-32

Évangile : Jean 6, 60-69

Bonjour, bienvenue à « préparons dimanche »

une émission réalisée par le service diocésain de **P**astorale **L**iturgique et **S**acramentelle
du diocèse de Mende.

Aujourd'hui nous préparons le dimanche 25 août 2024,
21^{ème} dimanche du temps ordinaire de l'année B

PRÉSENTATION

PRÉSENTATION

De dimanche en dimanche, nous avons écouté l'enseignement de Jésus sur le pain de vie ainsi que sa réplique aux récriminations des juifs.

C'est maintenant au tour des disciples de Jésus de récriminer, voire d'être scandalisés par les propos de Jésus sur le pain de vie :

« *Cette parole est rude, qui peut l'entendre ?* »

Cette crise réelle et profonde est telle que « beaucoup de disciples » mettent fin à leur aventure avec Jésus.

Choisir de suivre ou non le Seigneur est la question centrale de notre vie chrétienne parce que cela suppose de s'engager totalement et pour toute notre existence.

Dans la parole de ce dimanche, contemplons la relation que Dieu propose à son peuple :

Celui-ci va-t-il le reconnaître et le servir ? dans la **première lecture** du livre de Josué.
Comment va-t-il le servir ? dans la **deuxième lecture**.

Et jusqu'où ? dans l'**évangile**.



ÉVANGILE de Jésus Christ selon saint Jean.

COMMENTAIRE

Dimanche passé, les juifs étaient scandalisés par les paroles de Jésus disant que sans manger son corps et sans boire son sang, ils ne pouvaient pas avoir la vie éternelle.

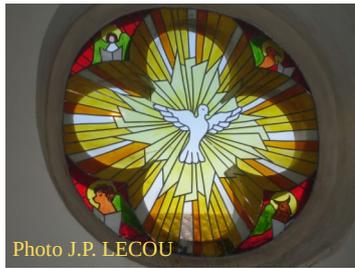
Aujourd'hui, dans la suite du récit, Jésus semble, tout d'abord, vouloir atténuer ses affirmations trop tranchées, en déclarant :

« *C'est l'Esprit qui fait vivre, la chair n'est capable de rien* ».

Pourtant, il ne retranche rien de ses paroles. Il préfère laisser partir « *beaucoup de ses disciples* ».

Plus encore, se tournant vers les douze, il ne les retient pas et semble même leur ouvrir la porte de sortie, en disant :

« *Voulez vous partir vous aussi ?* »



Nous nous attendrions plutôt à ce que Jésus essaie d'expliquer ce qu'il a voulu dire afin de garder ses amis auprès de lui.

Non ! Il les envoie vers leur liberté : s'ils le veulent, ils partent eux aussi ! Cette parole, bien sûr, est pour nous aujourd'hui :

En nous disant cela, Jésus prend le risque de nous perdre, de nous voir « *cesser de marcher avec lui* », de n'être pas aimé... Il nous invite à nous positionner et prend ce risque car ce qui lui importe c'est l'adhésion profonde de notre foi.

Il n'y a pas d'échappatoire, bien qu'il y ait une **grande liberté**.

Et la foi ne donne sa mesure que si elle est risquée dans une histoire vivante.

Croire au Christ, c'est engager toute sa vie parce qu'on est sûr de lui.

Servir Dieu ne consiste pas en un lien de subordination écrasant mais en un lien d'amour et de respect, tel celui qui unit l'époux et l'épouse, dans la 2^{ème} lecture.

Servir, suivre, aimer et être aimé de lui pourraient définir notre lien au Christ.

Si Jésus agit de la sorte, c'est que quelque chose de tout à fait important est en jeu.

Nous comprenons bien qu'il s'agit de **l'eucharistie**.

Du coup, nous découvrons mieux qu'elle est tellement précieuse aux yeux de Jésus que ses disciples ne pourront jamais l'abandonner.

L'eucharistie n'est pas une contrainte légale mais une obligation d'amour.



Si nous voulons rencontrer Jésus, en faire notre compagnon le plus intime de notre vie, il faut répondre à son invitation ; car, c'est bien Jésus qui vient à nous pour y déposer la puissance de la résurrection et la plénitude de son amour.

Un petit point d'attention :

Dans cet évangile, Saint Jean donne l'impression que Jésus connaît tout par avance.

Il n'est pas surpris par l'hostilité qu'il rencontre, par l'opposition qui le conduira à la croix.

Ne serait ce pas une manière de rappeler que Jésus va vers la croix, en toute liberté ?

Alors que de nombreux disciples quittent Jésus, Simon Pierre affirme, au nom des douze, sa profession de foi : « **Tu as les paroles de vie éternelle** ».

Ils croient et savent que Jésus est le « *Saint de Dieu* ».

Que cette parole pénètre notre cœur.

Que le Christ soit la lumière de notre vie

et nous conduise à proclamer que son amour est éternel.

UN CHANT

Un chant à écouter

Nous vous proposons d'écouter aujourd'hui le chant :

Goûtez et voyez, comme est bon le Seigneur

Coté D 57-71

Les paroles sont de Raoul Mutin

La musique de Jo Akepsimas

Ce chant, à la saveur eucharistique, peut être utilisé comme un chant processional de communion.

Le refrain « goûtez et voyez » s'inspire du Psaume 33 : « goûtez et voyez comme est bon le Seigneur », psaume que nous chantons pendant 3 dimanches.

L'expression " pain de vie " est bien sûr celle de Jésus dans son discours sur le pain de vie (Jean 6, 35).

Les couplets du chant sont pétris de paroles bibliques puisées pour la plupart dans le livre des Psaumes (Psaumes 33, 102 et 147).

PSAUME

Psaume 33a

Harmonisation : F. Fonsalas

Goû - tez et vo - yez comme est bon le Sei - gneur!

P.U.

Monition de présentation par le Président :

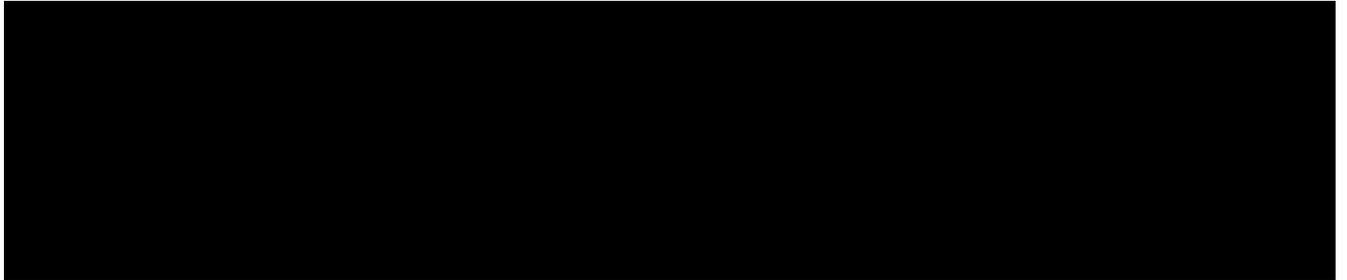
« *L'Esprit Saint nous entraîne dans le lien d'Amour du Père et du Fils.* »

Présentons lui nos prières ».

Comme refrain nous pouvons prendre :

**Esprit de Dieu intercède pour nous ;
viens au secours de notre faiblesse.**

Harmonisation F. Fonsalas



Voici quelques intentions qui seront, bien sûr, à adapter en fonction de l'actualité du moment.

- Pour l'Église du Christ, servante,
afin qu'elle grandisse dans l'humilité et le service des plus petits, comme Jésus lui-même,
nous te prions.
- Pour tous ceux qui exercent un pouvoir politique, social ou économique...
afin qu'ils accomplissent leurs responsabilités dans un esprit de service pour le bien de
tous, dans la justice,
nous te prions.
- Pour nous tous ici rassemblés,
afin que nous soyons toujours plus unis en un même corps,
plein de prévenance et d'attention pour l'autre,
nous te prions.

PISTE - FLEURS

Deux points d'attention pour l'art de célébrer

- Les lecteurs de la prière universelle sont choisis dans l'assemblée.
Après avoir lu les intentions de prière, ils restent près de l'ambon jusqu'à la conclusion de la prière dite par le prêtre.
Ils ne retournent à leur place qu'après le « Amen » de l'assemblée.

- Avec la nouvelle traduction du missel romain, nous pouvons entendre lors de la prière sur les offrandes dans la liturgie eucharistique, une phrase dite par le prêtre :
« **Que mon sacrifice qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout puissant** »
L'assemblée répond avec une phrase :
« **Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice à la louange et à la gloire de son nom** »

pour notre bien et celui de toute l'Église »

Avec cette formule, un peu longue, nous avons parfois un peu de mal à nous en souvenir.
Peut-on améliorer cela ? soit par un petit « mémo » soit l'apprendre par cœur ?
Chacun trouvera bien une astuce !

Fleurir

Parole : « **Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle** »

Évangile selon S^t Jean.

Emplacement : un bouquet en L placé *l'ambon*

Végétaux : Un lys blanc et des germinis de couleurs variées (jaunes et rouges)

Branche de saule tortueux

Du feuillage vert ou panaché

Fournitures : 1 coupe plate et de la mousse florale (oasis)

Composition :

Poser la grande coupe plate devant l'ambon décalée sur la gauche, coupe dans laquelle on aura placé un pain de mousse florale.

Piquer sur la droite de la coupe la branche de saule tortueux ainsi que le lys blanc qui sera placé devant cette branche.

Ensuite disposer les germinis en alternant les couleurs de la gauche de la coupe vers le lys en formant un chemin légèrement ascendant jusqu'à la base du lys. On coupera pour cela les germinis à différentes hauteurs.

Compléter avec du feuillage vert pour cacher la mousse florale.



Toute composition liturgique doit visualiser l'Alliance du ciel avec la terre

Frère Didier - Abbaye de Tamié

Merci pour votre attention.

Nous vous souhaitons un bon dimanche et vous disons à la semaine prochaine.